

DEBAT

Jean-Michel SEVERINO

Je vais prendre la question de ce monsieur à ma droite et une question sur la gauche. Monsieur ?

Moubarack LO

Vous ne me reconnaissez pas, mais j'ai été votre élève. Je m'appelle Moubarack Lô, je suis conseiller économique du Premier ministre du Sénégal. D'abord je voudrais souhaiter au Maroc la bienvenue à la CEDEAO. J'apprécie beaucoup ce qui a été dit tout à l'heure, c'est un changement systémique comme le dit le Directeur général de l'AFD, il y aura un avant et un après l'arrivée du Maroc. Il faudra peut-être concevoir tout ça et l'expliquer. Par rapport à la coopération internationale, nous n'avons pas parlé de transferts de technologie. J'ai lu un excellent livre sur les relations entre le Japon et l'Asie du Sud-Est, *Growing under the rising sun*. Le premier point, c'est le transfert de technologie. Le deuxième point ce sont les *skills and vocational training*. Troisièmement, c'est la délocalisation des activités. Enfin, il faudrait une alliance pour le Sahel, une alliance pour la croissance accélérée en Afrique. Merci.

Aurélien BILLOT

Merci beaucoup pour ce panel passionnant. Vous avez mentionné dans votre avant-dernier point, l'ajustement structurel et Rémy a mentionné le sujet de l'endettement souverain. Effectivement, depuis le début de l'initiative PPTE, les pays africains ont retrouvé une dynamique d'endettement massive en particulier avec la Chine, mais aussi des marchés obligataires, dans un environnement de taux bas. Or, il y aura des échéances importantes à refinancer dans les années à venir. Ça peut provoquer et accélérer une crise de la dette et donc pénaliser l'investissement. Quelle est votre analyse de la situation et comment y remédier ?

Jean-Michel SEVERINO

Je vous propose de prendre encore trois autres interventions, puis de laisser une minute à chaque intervenant pour dire un petit mot. Madame Desouches, Monsieur Ahmed, ce monsieur ici et je suis obligé de clore. Je suis désolé.

Christine DESOUCHES

Merci beaucoup, Christine Desouches Université de Paris I Panthéon Sorbonne et Université d'Abomey-Calavi au Bénin. Cela me permet d'être un observateur privilégié depuis le Bénin, de cette coopération internationale que vous avez évoquée de façon passionnante. Une seule question. Jean-Michel, tu disais que la Chine était le grand absent de ce débat. Moi je n'ai pas entendu les mots démocratie et droits de l'homme, est-ce que ce sont des notions, des concepts, des valeurs et des vertus dépassés ? Est-ce qu'il en reste quelque chose ? Est-ce que l'Etat de droit est simplement une question de réglementation ? Merci.

Jean-Michel SEVERINO

Bonne question. Est-ce que l'investissement est compatible avec des droits de l'homme ?

Masood AHMED

Thank you very much. First of all, I want to just thank the organisers for having two sessions on Africa – one on investment, one on development – and for putting the one on investment first, because I think that is very important.

Secondly, I wanted to ask you: Africa is big, but it is 50+ countries. Some are big, but many are small. How much do you see the need for regional cooperation to make your investment strategy competitive?

Odeh ABURDENE

My question is to Dr Terrab. It seems Morocco has the most experience, the most knowledge, the most investment in Africa, among the Arab countries. Have you talked to the Sovereign Wealth Fund in the Gulf about working with them to invest in Africa?

Mostafa Terrab Yes, very quickly, I think technology was mentioned. One thing that is key is that technology is global – there is a market – but innovation is local and success hinges on local innovation, facilitating local innovation, and also in business models and financing mechanisms. This is key. You mentioned scaling up and the challenge of scaling up success stories. That will require willingness to innovate also in terms of the financial instruments that are brought to bear on the African challenge, and that is not easy. How can you get big bureaucracies, including large companies that are bureaucracies, to innovate in terms of thinking on how to address? The scaling up potential is there. There is the saving loss in the north, there are a lot of money chasing investments. They should recognise, by innovating and considering that there are different ways to de-risk these investments – for example, big corporation investments, as a de-risking mechanism – then we can achieve a lot. That also addresses the regional cooperation. Regional cooperation is absolutely key if you want to have a chance to scale up. A lot of our partners are regional. You cannot avoid that.

Rémy RIOUX

Technologie, formation professionnelle – on a une très belle expérience, ici au Maroc, sur l'automobile et sur l'aéronautique, avec des résultats en termes de création d'emplois qui sont magnifiques. La dette, j'en ai dit un mot, le crédit c'est 33 % du PIB africain, c'est très, très faible, c'est 80 % en Europe et 160 % en Chine, il y a donc un sujet de réendettement de l'Afrique. Simplement, il faut que ce réendettement ne soit pas souverain.

La Chine prend toute sa place dans les institutions internationales. La Chine est maintenant observatrice au Club de Paris : c'est quelque chose d'inimaginable quand on parle de dette. La Chine *via* la *China Development Bank* est dans notre club IDFC, on cherche à travailler avec elle en Afrique sur des normes communes.

L'intégration régionale, bien sûr, c'est très important pour nous. On est d'ailleurs, à l'AFD, en train de revoir notre organisation interne pour y introduire des plaques régionales. Il s'agit de ne pas toujours ramener nos partenaires africains à leurs petites boîtes nationales. On le fera aussi dans les océans, entre territoires ultramarins et pays voisins.

Shinichi KITAOKA

Thank you. Let me say one thing: Japan needs a lot of cooperation with other donors, like Thailand and then Morocco and also Turkey. That is very necessary, and then we are also cooperating in Southeast Asia with France. In terms of that cooperation, we hear that the number of Japanese people living in Africa is only 8,000 in total. There are one million Chinese, so there is no comparison. This has one merit: we do not bring many workers here. We just employ the local people. By this, we can engage in technology transfer and then, finally, the democracy. Democracy is based on the understanding that people may make mistakes, and that people have a right to criticise and to change their leaders. This is important, and we are very much committed to this.

Miriam BENSALAH-CHAQROUN

Vous avez parlé d'erreurs qui se renouvellent, il y a une partie de la courbe d'apprentissage qui est quasi incompressible.

Je voudrais parler de deux choses : l'innovation en effet, comme l'a dit Monsieur Terrab, joue un rôle fondamental, la digitalisation également de tous nos process, que ce soit dans le secteur privé ou dans l'administration.

Le mot de la fin c'est *funding*, le financement, c'est très important, on a des difficultés à renforcer les capacités pour accompagner l'exécution de projets. This is a key element in terms of accompanying the development of the countries,

and also funding for private sectors. I mean, you asked what we can address to the GIZ or AFD. One of the questions is how to accompany better and finance better in building capacities for private sector with [inaudible] project.

Christoph BEIER

Okay, three short points I would like to take on. One is vocational training. I think a huge part of our engagement is vocational training, and we have been very successful, but through vocational training alone, you will not create jobs. This is a problem. I mean, we also have to do something on the demand side, not only on the supply side, and on the demand side we need investments, and this is a problem at the moment.

The second point is China. Yes, of course we know China is not giving loans on conditions – this is unconditional lending – but still, I totally agree we have to cooperate with the Chinese because they are so important in Africa, and they are ready to cooperate, so we also start cooperation, triangular cooperation with the Chinese, in order to exchange experiences on how to make these huge investments in infrastructure more development-oriented, so that they will have their best impact. I think we have to do so.

The last point is regional integration, regional cooperation. The regional market is key, as you said. For us as well, we are investing a lot in creating regional markets, and this includes, by the way, free movement of people, according to me, so the south-south migration is one of not only trade, but migration. Migration is one of the important factors also to foster economic development. I mean, we, inside of Europe, believe very much in free movement of people, because it is important for economic development, so we should also put some efforts in increasing south-south migration. Make it easier for people to move and to get better perspectives for their lives.